

[Text]

National Energy Board, nobody is going to be minding the national store in terms of overall levels of exports. So hydro-electric exports from one or two major provinces, which might be making deals on their own with American consumers, could dramatically increase our overall percentage of exports. Canadians as a whole would be obliged to continue at this higher percentage, when the decision was not taken by Canadians as a whole. That is what we are trying to get at. We are not against export. We are talking about who makes the decisions.

Making higher levels of exports easier, which I think is the legislation's purpose, is likely to lead to price increases. We believe that American utilities will be more likely to lock themselves into long-term contracts, making future electricity supplies more scarce for domestic users. Environmental and native impacts of major projects like James Bay 2 are likely to suffer a serious set-back if this legislation is implemented.

• 1615

As you know, there has been a lot of controversy in the province of Quebec because they exempt northern development from the kind of environmental impact studies and public hearings that southern development projects are required to go through. This is a potentially outrageous denigration of the rights and quality of life of Quebec's native people.

We believe this legislation will further marginalize both environmental concerns and the people who are going to be most affected by the legislation.

To amend the act and eliminate or diminish the role of public hearings in the review of applications for export of electrical energy is to establish a dangerous precedent for the review process regarding any form of energy application. We are very concerned about the upcoming proposed sale—and it has gone through level one now—of the majority of the gas we know exists in the Mackenzie Delta.

Mr. John MacDougall (Parliamentary Secretary to Minister of Energy, Mines and Resources): We are dealing with the electrical aspect of this bill. It has nothing to do with gas pipelines. I would like the witness to stay within the guidelines of the proper bill.

Ms Barlow: I was not intending to talk about gas exports, only referring to them in relation to my point that if we eliminate this type of public presentation for hydro-electric exports it could move into other areas, and in a year or two we might find ourselves no longer requiring public hearings for other kinds of exports.

The Chairman: Let us try to keep to the subject.

Mr. Harvey (Edmonton East): Mr. Chairman, I think it is perfectly within the rights of this witness to attempt to

[Translation]

surveillera les quantités exportées. Les exportations d'hydro-électricité d'une ou deux provinces importantes, qui signeront elles-mêmes des ententes avec leurs clients américains, pourraient faire augmenter de beaucoup le pourcentage total de nos exportations. L'ensemble des Canadiens devra continuer de fournir ce pourcentage élevé d'énergie, alors que ce n'est pas l'ensemble des Canadiens qui en aura pris la décision. Voilà, à notre avis, le coeur du problème. Nous ne nous opposons pas aux exportations. Ce qui nous inquiète, c'est le pouvoir décisionnaire.

Si on facilite l'exportation de quantités plus grandes d'énergie ce qui semble être l'objectif recherché dans le projet de loi, les prix augmenteront. Nous estimons que les clients américains préféreront s'engager dans des contrats à long terme, ce qui risque de raréfier l'approvisionnement en énergie pour les utilisateurs Canadiens. Si ce projet de loi est adopté, on peut s'attendre à ce que l'environnement et les autochtones subissent les répercussions de projets importants comme la baie de James n° 2.

Comme vous le savez, il y a eu beaucoup de controverses au Québec parce qu'on y a décidé que les projets envisagés dans le Nord ne seront pas soumis aux études d'impact environnementales et aux audiences publiques exigées dans le Sud. Cette attitude est insultante envers les autochtones, elle équivaut à leur refuser les droits et la qualité de vie auxquels ils peuvent prétendre.

Nous estimons que ce projet de loi mettra davantage au rancart les écologistes et les personnes qui seront le plus touchées par ladite loi.

La modification de la loi et l'élimination ou la diminution du rôle des audiences publiques dans l'étude des demandes d'exportation d'électricité est un précédent dangereux, qui pourrait plus tard s'appliquer à d'autres formes d'exportation d'énergie. Nous sommes, par exemple, préoccupés par la vente proposée—nous savons que ce projet a déjà franchi la première étape—de la majorité du gaz naturel dont on connaît l'existence dans le Delta du Mackenzie.

M. John MacDougall (secrétaire parlementaire du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Nous ne traitons ici que de l'aspect électricité du projet de loi. Cela n'a rien à voir avec les gazoducs. Je demanderai aux témoins de se limiter au projet de loi dont nous parlons.

Mme Barlow: Je ne voulais pas parler particulièrement des exportations de gaz. J'y fais allusion pour mettre en valeur mon argument: Si nous éliminons ce type de discussion publique pour l'exportation d'hydro-électricité, cela pourra se produire plus tard dans d'autres domaines, et dans un an ou deux, il se pourrait qu'on élimine les audiences publiques pour d'autres types d'exportation.

Le président: Évitions de nous écartier du sujet.

M. Harvey (Edmonton-Est): Monsieur le président, je crois que le témoin a tout à fait le droit de présenter le